

Réseau EPOC

Espaces Protégés par les chasseurs en Occitanie Réseau (EPOC)
Site acquis de la Tourbière de Bouloc (Aveyron).



Les espaces protégés sont des éléments clés des stratégies de protection de la biodiversité.

Les chasseurs conscients de leur rôle dans la gestion et la préservation des espaces naturels ont développé un réseau d'Espaces Protégés en Occitanie par les Chasseurs (EPOC).

Ces sites constituent un véritable réseau de réservoirs de biodiversité, partie prenante du réseau régional des espaces protégés d'Occitanie.

950 ha
d'espaces naturels acquis et gérés par les chasseurs en Occitanie pour protéger la biodiversité.

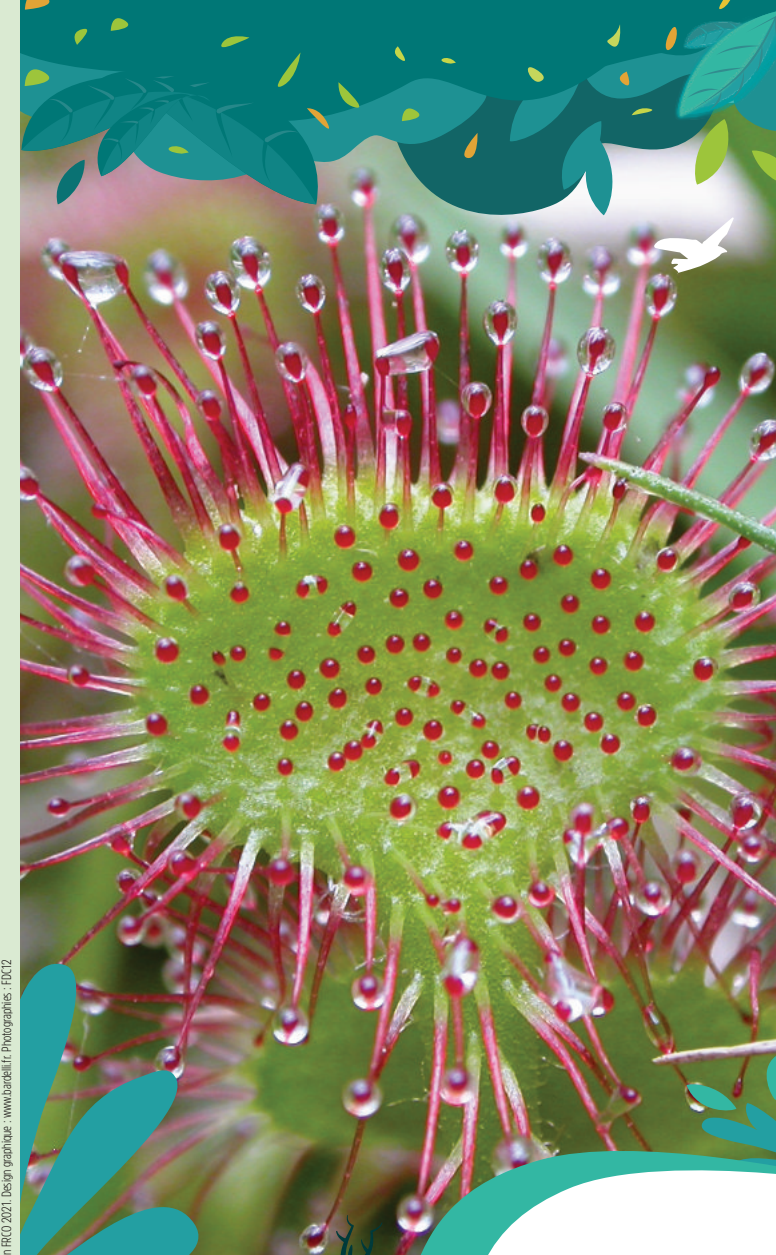


FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DE L'AVEYRON



Realisation EPOC 2021. Design graphique : www.barbell.fr. Photographies : FDC2

Tourbière de Bouloc

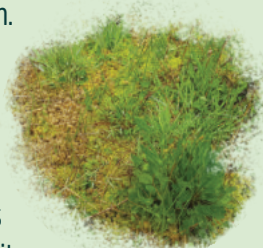


Carte d'identité du site

- Superficie : 6,5 hectares
- Département : Aveyron
- Commune : Salles- Curan
- Propriétaire : Fondation de Protection des Habitats en faveur de la Faune Sauvage
- Statut de protection : ZNIEFF
- Non chassé



La tourbière de Bouloc est située en périphérie immédiate du village de Bouloc, sur la commune de Salle-Curan. Elle compte parmi les plus belles zones humides de la région naturelle du Lévezou. Classée ZNIEFF, elle comprend principalement des végétations rattachées aux prairies humides à Molinie et à Jonc acutiflore, il y figure également un complexe composé des communautés de tourbières hautes, de tourbières de transition et de bas-marais acides. Pour la petite histoire, cette tourbière était vouée à la destruction. Elle devait être achetée pour y construire une station d'épuration. Conscient de l'intérêt des zones humides dans la gestion qualitative et quantitative de l'eau et de l'importance de ces milieux pour la faune et la flore, la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron a remué ciel et terre pour éviter qu'elle soit détruite. Avec le soutien de l'Agence de l'eau Adour-Garonne et de la Fondation pour la Protection des Habitats de la Faune Sauvage, la Fédération a pu se porter acquéreur de cette zone humide et éviter qu'elle ne soit détruite. Elle est aujourd'hui définitivement sauvée.



Gestion environnementale

La tourbière est gérée par le pâturage. Elle présente un aspect assez typique associant des strates d'herbes hautes et des strates d'herbes plus rases lui conférant un aspect assez caractéristique, piqué çà et là de touffes de refus. Ainsi, le bétail par son piétinement, ses déjections et ses affinités qui l'orientent vers l'abrutissement préférentiel de certains végétaux, favorise l'hétérogénéité structurale de la végétation.

Et c'est ce contraste qui est à l'origine d'une diversité biologique certaine. En outre, les troupeaux procurent également de nouvelles sources d'alimentation notamment pour les invertébrés coprophages (se nourrissant de déjections) lesquels sont souvent à la base de chaînes alimentaires complexes. Ainsi, la présence de chevaux ou de bovins profite également aux oiseaux insectivores.

Zoom espèces



Tous les ans **les Grenouilles rouges** (*Rana temporaria*) viennent sur la tourbière en procession nocturne et bruyante pour s'accoupler et pondre dans les mares et les dépressions inondées du site. Des œufs, déposés en grappes serrées, naissent des têtards qui se transformeront progressivement en grenouilles... Ces dernières grandiront dans les herbes hautes du site puis une fois l'âge adulte atteint, elles se disperseront aux alentours pour mieux revenir ici même se reproduire à leur tour quand le moment sera venu.



La Droséra à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) est une plante carnivore protégée au niveau national. Elle s'est adaptée au manque d'azote minéral des milieux dans lesquels elle vit en prélevant de l'azote organique sur les insectes qu'elle capture. Les poils de ses feuilles, sortes de «tentacules» coiffés de gouttelettes laissant à penser à de la rosée ou à du nectar, attirent les insectes qui s'y engluent. Une fois pris au piège, en se débattant ils se collent plus encore sur les autres poils glanduleux de la feuille, laquelle se referme alors très lentement. On parle là d'un piège semi-actif. La digestion par des enzymes sécrétées par la plante peut alors commencer! A bouloc, on retrouve la Droséra sur la sphaigne où dans les zones de tourbe à nue.

